FEUILLETON

LE CRIME DU CAPITAINE.

ROMAN

PAR M. LOUIS REYNAUD.

PREMIERE PARTIE.

XXI

Il s'était assis tout à l'heure, et maintenant il se trouvait à genoux devant Renée. Elle se pencha sur lui et, avec un accent d'inénarrable tendresse, elle lui dit :

—Oui, Daniel, je le jure! Mais ce serment n'était pas nécessaire, car, je vous le répète, vous êtes toute ma vie!

Elle lui avait abandonné ses mains, et, au sein d'une exaltation déchirante qui survivait à la foi, où les pleurs avaient une part égale aux sourires, ils étaient pressés l'un contre l'autre, se croyant à l'abri de toute surprise, quand soudain la porte, qui donnait sur le parc, s'ouvrit brusquement et un personnage, qui leur était inconnu à l'un et à l'autre, apparut sur le seuil.

L'individu qui venait de faire dans le grand salon du château de Brucourt une apparition si subite, alors que Daniel et Renée s'y croyaient seuls, n'étaient point d'une physionomie ordinaire. A en juger par ses traits, il n'avait guère au delà de quarante ans. Il était de taille moyenne, trapu, même un peu épais,— un de ces hommes dessinés ou dit :

—Il prendra du ventre.

La peau de son visage était très blanche, mais les traits avaient de la rudesse; les pommettes des joues étaient saillantes et colorées comme des pommes d'rêve. Le front bas et plissé, les yeux petits, ronds, mais gris, profonds avec des reflets métalliques. Il avait les cheveux roux, coupés très ras, ce qui mettait en relief des oreilles remarquables par leur petitesse. Il portait toute sa barbe. Elle descendait en rasé pointue, comme un éventail, brillante et bouclée non par suite d'un privilége naturel, mais parce que le fer et les pommades d'un coiffeur l'avaient assouplie. La moustache couvrait complètement les lèvres et ses pointes se relevaient aux extrémités comme si elles eussent voulu, selon une expression vulgaire, poignarder le ciel.

Le personnage en question était vêtu avec élégance. Sur son costume de voyage était jeté une vaste pelisse de drap fin, doublée de peaux de renard bleu; ses mains étaient gantées, mais sous le gant on devinait plusieurs bagues dont les pierres faisaient saillie.

Ayant ouvert la porte, il s'arrêta brusquement à l'aspect du groupe formé par Daniel et Renée, pressés l'un contre l'autre. Il enleva prestement la casquette de velours qui couvrait sa tête et balbutia quelques paroles d'excuse qu'ils n'entendirent pas. Daniel s'était relevé debout, et avait fait un pas au-devant de l'indiscret visiteur, tandis que Renée, confuse d'être surprise dans les bras de son ami, s'était instinctivement reculée de quelques pas, comme pour mettre un visage les marques de son trouble. Le silence ne se prolongea pas. Daniel le rompit.

—Ma foi, monsieur, dit-il à l'inconnu, je n'ai pas l'honneur de vous connaître et de savoir qui vous cherchez. Mais, puisque vous êtes arrivé à l'improviste et que vous avez vu ce que vous avez vu, je ne comptaient pas voir, il importe, pour faire cesser l'embarras de mademoiselle, le mien et de votre, que je vous dise où vous êtes et qui nous sommes. — Vous êtes au château de Brucourt. Voici Mlle de Brucourt, ma fiancée, du consentement de son père. Je me nomme le comte Daniel de Maldrée. Nous nous marions dans quatre mois.

Il avait fixé ce délai, ne consentant que lui-même et afin de prouver à Renée qu'il voulait se montrer docile à ses désirs. Il s'avança de plus près de l'indonnu, il rapprit pu voir sur son visage quelque léger tremblement causé par ses paroles. Mais ce tremblement lui échappa, autant parce que des deux hommes étaient séparés par toute la largeur du salon que parce que, comme il venait de parler, une voix rejetait derrière lui :

—Comment! quatre mois! Mais je comptais vous marier tout de suite.

—Dans quatre mois, si vous le voulez bien, monsieur le baron, répliqua Daniel, nous sommes d'accord sur ce point avec Mlle Renée.

En disant ces mots, il la regarda. Il vit dans les yeux de la jeune fille un remerciement.

Cependant, tit M. de Brucourt en s'avançant.

Il s'achéva pas. Il venait de voir, debout, sur le seuil du salon, du côté du parc, le visiteur inconnu qui semblait attendre qu'on fît attention à lui.

Il demeura cloué à sa place, comme en présence d'un spectre, et deux minutes s'écoulèrent avant qu'il pût recouvrer son sang-froid.

—Le prince Bedleben! murmura-t-il.

Et faisant quelques pas.

—Mon prince! vous, ici! Voilà une heureuse surprise!

Il montait effrontément. Il aurait bien voulu le savoir à mille lieues de là.

—Au nom de Bedleben, Renée tressaillit. Elle se rappelait que le soir de son arrivée, son père avait nommé cette personne comme le mari qu'il lui destinait.

—Un malheur n'arrive jamais seul, pensa-t-elle, sous l'empire d'un pressentiment sinistre. Après celui qui s'est révélé cette nuit, en voici un autre.

Daniel, à qui ce nom n'apprenait rien et ne pouvait inspirer aucune crainte, était d'abord demeuré immobile. Il avait compris le trouble de Renée, le nouveau venu lui apparut comme un ennemi. Cependant, Brucourt, après avoir échangé quelques mots à voix basse avec le prince, l'avait amené devant la cheminée. Il le présenta, nomma sa fille et Daniel, sans faire allusion au mariage futur.

—Je ne vous attendais pas, mon prince, dit-il.

—J'ai voulu vous surprendre, répondit ce dernier, dont le regard était grand dépit de Daniel, pourvu que Renée vît cette distance, j'étais à Paris. Je me suis rapidé que vous m'aviez invité à venir chasser chez vous. Le chemin de fer m'a conduit à Caen. Là, j'ai pris une chaise de poste qui m'a mis, en deux heures, au bas de la côte. J'avais froid, j'ai voulu monter pédestrement, et je suis arrivé ici avant ma voiture. La voici, d'ailleurs.

En effet, un bruit de grelots se fit entendre, et une lourde berline attelée de deux forts chevaux normands passa devant le château, se dirigeant du côté des écuries. Brucourt, à part lui, envoyait le prince à tous les diables. Mais il était trop certain pour ne pas faire contre fortune bon cœur. Et puis, ayant d'abord rêvé de voir sa fille devenir princesse, et n'ayant renoncé à ce projet que contraint et forcé, peut-être n'était-il pas fâché que le prince arrivât pour contrebalancer les chances qu'avait Daniel de Maldrée de devenir son gendre. Il n'y eut dans son langage aucune trace de mauvaise humeur.

—Je suis ravi de votre résolution, mon prince, dit-il joyeusement et je compte bien vous garder quelques jours.

—Je ne voudrais pas être importun, et ce dernier en regardant tout à tour Renée et Daniel.

—Le château est vaste et la table est grande. Et si le froid, la neige et le vent de la mer ne vous épouvantent pas...

Le prince répondit à ces paroles bienveillantes par un sourire. Puis, il s'avança vers la porte vitrée par laquelle il était entré et regarda un moment le vallon qu'on découvrait de cet endroit.

—Vous êtes ici très voisin de la mer! dit-il tout à coup.

—A quelques kilomètres.

—Comment n'avez-vous pas fait construire votre château en face de l'eau? C'est été un spectacle autrement grandiose que celui-ci.

—Remarquez d'abord, mon prince, que je ne suis pas le constructeur de ce château, qui est très ancien. Je l'ai eu en comme je l'ai trouvé.

—Il n'y a rien à répondre à cela.

—Mais, j'ajoute que, s'il eût été sur les bords de l'Océan, je ne l'aurais point acheté. J'ai pour la mer une horreur profonde, depuis certain accident dont je faillis être victime.

—Contez-moi cela.

—C'est inutile, répondit vivement Brucourt, sous l'empire d'une préoccupation douloureuse. Pourquoi ressusciter les souvenirs tristes!

A ces mots, le prince regarda son interlocuteur d'un air étrangé qui fit tressaillir ce dernier. Mais il n'insista pas pour lui arracher une confidence qui paraissait lui coûter.

Tandis que les deux hommes s'entretenaient ainsi, Daniel et Renée étaient restés à l'autre extrémité du salon. Lorsqu'ils virent le prince et M. de Brucourt absorbés par leur entretien, ils se rapprochèrent, et, sans s'être communiqué leur crainte, ils se serrèrent comme en face d'un danger commun.

—Qu'est-ce donc? demanda doucement Daniel.

—Mon ami, tout à l'heure, je vous ai prié de consentir à retarder notre mariage, et vous le m'en fon...

—Sans toute, et je vous ai prouvé mon obéissance.

—Je n'en doutais pas. Maintenant je dois vous tenir un autre langage. Si les scrupules qui inspiraient ma résolution continuent à vous paraître excessifs, je consens à ce que notre union ait lieu au plus vite.

—Je vous en attends-s pas, mon prince, dit-il.

—Je ne vous demande rien de plus, répondit ce dernier, dont le regard fut grand dépit de Daniel, pourvu que Renée vît cette distance, j'étais à Paris. Je me suis rapidé que vous m'aviez invité à venir chasser chez vous. Le chemin de fer m'a conduit à Caen. Là, j'ai pris une chaise de poste qui m'a mis, en deux heures, au bas de la côte. J'avais froid, j'ai voulu monter pédestrement, et je suis arrivé ici avant ma voiture. La voici, d'ailleurs.

En effet, un bruit de grelots se fit entendre, et une lourde berline attelée de deux forts chevaux normands passa devant le château, se dirigeant du côté des écuries. Brucourt, à part lui, envoyait le prince à tous les diables. Mais il était trop certain pour ne pas faire contre fortune bon cœur. Et puis, ayant d'abord rêvé de voir sa fille devenir princesse, et n'ayant renoncé à ce projet que contraint et forcé, peut-être n'était-il pas fâché que le prince arrivât pour contrebalancer les chances qu'avait Daniel de Maldrée de devenir son gendre. Il n'y eut dans son langage aucune trace de mauvaise humeur.

—Je suis ravi de votre résolution, mon prince, dit-il joyeusement et je compte bien vous garder quelques jours.

—Je ne voudrais pas être importun, et ce dernier en regardant tout à tour Renée et Daniel.

—Le château est vaste et la table est grande. Et si le froid, la neige et le vent de la mer ne vous épouvantent pas...

Le prince répondit à ces paroles bienveillantes par un sourire. Puis, il s'avança vers la porte vitrée par laquelle il était entré et regarda un moment le vallon qu'on découvrait de cet endroit.

—Vous êtes ici très voisin de la mer! dit-il tout à coup.

—A quelques kilomètres.

—Comment n'avez-vous pas fait construire votre château en face de l'eau? C'eût été un spectacle autrement grandiose que celui-ci.

—Remarquez d'abord, mon prince, que je ne suis pas le constructeur de ce château, qui est très ancien. Je l'ai eu en comme je l'ai trouvé.

—Il n'y a rien à répondre à cela.

—Mais, j'ajoute que, s'il eût été sur les bords de l'Océan, je ne l'aurais point acheté. J'ai pour la mer une horreur profonde, depuis certain accident dont je faillis être victime.

—Contez-moi cela.

—C'est inutile, répondit vivement Brucourt, sous l'empire d'une préoccupation douloureuse. Pourquoi ressusciter les souvenirs tristes!

A ces mots, le prince regarda son interlocuteur d'un air étrangé qui fit tressaillir ce dernier. Mais il n'insista pas pour lui arracher une confidence qui paraissait lui coûter.

Tandis que les deux hommes s'entretenaient ainsi, Daniel et Renée étaient restés à l'autre extrémité du salon. Lorsqu'ils virent le prince et M. de Brucourt absorbés par leur entretien, ils se rapprochèrent, et, sans s'être communiqué leur crainte, ils se serrèrent comme en face d'un danger commun.

—Qu'est-ce donc? demanda doucement Daniel.

—Mon ami, tout à l'heure, je vous ai prié de consentir à retarder notre mariage, et vous le m'en fon...

—Sans toute, et je vous ai prouvé mon obéissance.

—Je n'en doutais pas. Maintenant je dois vous tenir un autre langage. Si les scrupules qui inspiraient ma résolution continuent à vous paraître excessifs, je consens à ce que notre union ait lieu au plus vite.

—Le visage de Daniel exprima à surprise et la joie. Mais elle reprit plus bas :

—Veillons sur notre bonheur, Daniel; ce homme est ici pour vous disputer ma main.

—Comment!

—Venez mon ami. Je vous dirai tout. Elle s'éloigna furtivement, il la suivit.

XXII

Comme Daniel et Renée venaient de disparaître, le prince Bedleben et M. de Brucourt se retournèrent pour revenir sur leurs pas et se rapprocher de la cheminée.

Ils se virent seuls.

Le visage du prince, jusqu'à ce moment impénétrable, se détendit et exprima la satisfaction la plus vive.

—Nous pouvons parler, pensa-t-il.

Et il reprit tout haut, en s'adossant contre la cheminée :

—Vous n'attendez pas de moi, baron, que je vous adresse des compliments ni que je témoigne un grand contentement.

—Que voulez-vous dire?

—Que j'ai lieu d'être surpris de vos procédés.

—Quels procédés? demanda Brucourt non sans embarras.

—Ne devinez-vous pas? Voici trois jours, à Paris, j'ai eu l'honneur de vous demander la main de votre fille et vous me l'avez accordée. Or, j'arrive, et quelle est la première nouvelle que j'apprends? Que vous avez disposé de Mlle de Brucourt, non à mon profit, mais au profit de M. de Maldrée. Je le répète, je ne peux vous adresser des compliments.

Ayant prononcé ces paroles, le prince crut devoir changer de position. S'étant débarrassé de sa pelisse, il prit place dans un fauteuil, et, jouant avec la chaîne de sa montre, il parut attendre que Brucourt se justifiât. Celui-ci rédéchit. chissait et resta un moment sans répondre.

—Ecoutez-moi sans colère, mon prince, dit-il enfin.

—Je suis très calme, vous pouvez le voir, répondit froidement Bedleben.

Brucourt continua :

—Il est vrai que je vous avais accordé la main de ma fille.

—Vous ne le nie pas, c'est heureux!

—Non, je ne le nie pas. J'avais donné ma parole. Mais c'était à une condition.

—Laquelle?

—Que ma fille consentirait à l'engagement que j'avais pris pour elle.

—Elle a refusé?

—Quand je suis arrivé, avant hier, j'ai appris, comme vous l'avez appris tout à l'heure, que Renée s'était promise à ce jeune homme qu'elle aime. J'ai toujours laissé ma fille libre d'accomplir ses volontés. Que pouvais-je faire?

—Lui révéler l'accord convenu entre nous.

—C'est ce que j'ai fait.

—Et qu'a-t-elle répondu?

—Qu'un désaveu de la promesse conditionnelle que je vous avais faite, se plaçait l'engagement qu'elle-même venait de prendre envers M. de Maldrée, qu'elle l'aimait, qu'elle était sûre de lui, que jamais elle ne consentirait à être à un autre.

—Et vous n'avez élevé aucune objection?

—Laquelle?

—Faire connaître vos désirs, les imposer.

—J'ai accoutumé ma fille, je vous le répète, à voir tous les siens satisfaits. D'ailleurs, j'ai pensé que vous vous réglerez sans difficulté à un échec qui ne saurait être bien cruel pour vous.

(A continuer.)

Grande amélioration dans l'art du Dentiste

J. A. CASADAVANT, D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Romparte, Encoignure Canal,

Se nomme de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé rend les râteliers de vacillier dans la bouche au moindre mouvement du palais, et peut facilement être appliqué aux vieux râteliers qui restent dans la bouche et en peut les ôter à volonté.

Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le gaz oxide azote.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

11 avril—

DIX-SEPTIEME TABLEAU ANNUEL.

Compagnie d'Assurance "Hope"

DE LA NLLE-ORLÉANS.

Bureau No. 21, rue du Camp.

Conformément à sa charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires :

Primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1874 ..... $100,832.06

Sur les risques d'incendie	30,020 06	
Sur les risques maritimes	14,303 50	
Sur les risques de rivières	6,129 22	
		50,452 78
Pertes payées dans la même période savoir		
Sur les risques d'incendie	28,256 54	
Sur les risques maritimes	6,822 02	
Sur les risques de rivières	1,180 11	36,271 72
		87,526 40
Moins le pour cent remis aux assurés	7,815 03	
Taxes	7,930 77	
Réassurances	6,706 40	
Loyer	3,250 27	
Commissions	1,091 69	
Frais et pertes, dépenses, intérêts en moins	16,000 08	42,812 84
		44,713 56
Réserve pour les risques non terminés au 30 avril 1874		39,886 44
Actif de la Compagnie :		
Prêts garantis par premières hypothèques dans ville		86,000 00
Prêts sur gages		42,817 02
Effets pour primes à courte échéance		17,721 61
Actions de banque et autres actions		54,139 12
Mens fonciens		17,851 51
Primes en voie de perception		16,410 96
En banque		24,023 99
Total de l'actif		$276,856 40

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

HENRY PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi ce 18 mai 1874.

P. CHAS. CUVMILLER, Notaire Public
18 mai—1m No. 140, rue Gravier.

La Compagnie d'Assurance

TEUTONIA

Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIERES.

Aux plus Bas Taux du Tarif.

A. EIMER BADER, Président.
CHAS. ENGSFELD, Vice-Président
GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues		$457,126 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées	$24,457 60	
Réassurances, réductions (pro-rata date), dépenses, etc.	109,553 87	
		134,011 54
		$323,114 1
Total de l'Actif		$794,919 1

DÉCLARE :

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.
Dividende sur le Capital payé, 8 pour cent.
Dividende sur Primes payées, 15 pour cent.

DIRECTEURS :

Henry Abraham, S. Katz, Louis Schneider, A. Eimer Bader, Jos. Keller, W. B. Schmidt, N. A. Baumgar. Th. Lilienthal, R. Sieg, C. H. Bendix, E. R. Bondio, C. H. Miller, Isaac Scherck, H. Ricke, S. L. Nasiis, J. N. Schwarz, Chas. Engsfeld, H. Fohlman, Louis Schwarz, M. Frank, F. Rickert, E. W. Weissenbach, H. R. Gogreve, F. Roder, J. R. Wilderman, R. Schmidt.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

ENCHERROCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,

Le steamer NEW ORLEANS,

Clapp commandant

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

SAMEDI 27 juin, à 8 h. M.

Passage.....$30.

Cette ligne fonctionne depuis 20 ans sans accidents, pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED CULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Louisiane.

VINGTIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa Charte la Compagnie publie l'état suivant :

Total des primes de l'année, expirée le 26 février 1874 ..... $664,189 10

Savoir : Primes d'incendies.. $276,505 91
Primes de mer..... 297,699 23
Primes de rivières..... 89,983 40
	664,189 10
En moins—primes non expirées	
Frais.....	28,126 60
Primes remboursées.....	10,338 28
	38,463 88
Montant net des primes.....	$600,658 98
Pertes par l'incendie.....	$175,566 00
Pertes sur mer.....	126,874 48
Pertes sur rivières.....	45,333 61
Total des pertes payées..	$362,446 09
Réfaction (rebate) au lieu de dividende.....	27,917 62
Réassurances, frais, escompte, profits et pertes.....	60,615 69
	510 979 20
Balance réservée.....	$89,685 05

Les Directeurs ont déclaré un dividende sur les primes payées..... 15 pour cent.
Dividende sur le capital..... 10 pour cent.
Dividende sur primes remboursées..16
Le sont sera porté aux crédit des billets d'actions (stock notes) et il sera émis des certificats pour les dits dividendes à dater du lundi, 20 octobre prochain.

DIRECTEURS.

C. W. Allen, C. A. Green, A. J. Aiken, J. L. Hass, J. A. Brasdman, Col. T. H. Hunt, W. T. Blakemere, J. D. Hill, I. Bloom, Jas. S. Lanphier, Sam. Boyd, Robert L. Moore, C. H. C. Brown, John Ryan, John D. Cobb, H. J. Mullan, Geo. W. Church, Edward Nalle, J. E. Campbell, G. W. Sentell, Lloyd M. Coleman, W. B. Thompson, Lucien J. Dubos, Wm. Kenny Wing, J. A. Dunnica, C. W. Wood, Fred. Ernest, Louis A. Wiltz, Benjamin Gerson, T. S. Waterman.

Hoot—1m—fr

Compagnie d'Assurance

TEUTONIA,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivières.

Actif	$798,454 60

A. EIMER BADER, Président.
CH. ENGSFELD, Vice-Président.
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS :

Henry Abraham, A. A. Eimer Bade, N. A Baumgarden, E. F. Del Bondio, C. H. Bendix, M. Frank, H. R. Gogreve, Hy Haller, Sigmund Stats, J. D. Keller, Louis Schwarz, Th. Lilienthal, C. H. Miller, F. Rickert, Frank Roder, Louis Schneider, W. B. Schmidt, E. R. Kernion, Isaac Scherck, Louis Schwartz, J. M. Schwarz, J. R. Wilderman, W. Weissenbach, J. Keiffer.

5 oct—1an

Compagnie d'Assurance Mutuelle

DE LA

Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes de l'année expirée le 31 Décembre 1 ..... $

Sur les risques d'incendie	$414,663 53	
Sur les risques de mer	128,180 53	
Sur les risques de rivières	62,574 56	
Total des primes		$555,658 94
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873	$125,606 93	
En moins—primes remboursées	42,023 22	
		167,630 15
Montant net des primes		$421,278 43
Réassurances	13,778 58	
Pertes par le feu	$158,070 07	
Pertes sur mer	97,172 06	
Pertes sur rivières	9,774 91	
		$267,017 04
Dépenses, taxes, etc., intérêt	17,401 45	
Commissions des affaires d'agences	7,798 87	
Réfaction (rebate) aux assurés	36,773 40	
Intérêt semi-annuel sur le capital	8,000 00	
Cinq pour cent payé en août 1873	$25,000 00	
Cinq pour cent payable en février 1874	25,000 00	
	50,000 00	
		417,914 59
Réservé pour réclamations non réglées		$ 3,361
L'actif de la Compagnie est comme suit :		
En caisse		$ 40,407 15
Effets à recevoir, pour primes		15,077 16
Bonds de la ville et autres bonds		135,000 00
Actions de la Compagnie du gaz et autres		67,514 50
Billets en garantie et billets hypothécaires		275,735 69
Primes en voie de recouvrement		106 270 62
Comptes en suspens		3,660 79
Primes d'agence pour décembre		11,018 30
Mandats, comptes courants		1,799 30
Succursale		4,524 21
Louisiana Cotton Factory		1,979 23
Propriété au coin des rues Canal et Camp		70,662 77
Autres propriétés foncières		28,332 29
Dû par des Compagnies d'assurance		7,465 76
		$774,506 77
Dépréciation		97,550 94
Valeur sur le marché, au comptant		$676,944 83

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Risques non expirées	125,405 93	
Intérêt sur le capital, du 1er février	25,000 00	
Intérêts et dividendes non collectés	11,115 15	
Effets à payer	1,716	
Réclamations non réglées	3,361, 75	
Réserve de 2 1/2 pour cent sur les pertes	10,145 97	
		676,944 83

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Signé sous serment, pardevant moi, ce 9 janvier A. D. 1874.

P. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.
Au No 140 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.

Le dividende—intérêt semi-annuel de cinq pour cent, dû le premier lundi de février, sera payé aux actionnaires à partir de la dite date.

DIRECTEURS :

Geo. Urquhart, M. Payro, H. Gally, Placide Foratail, G. W. Babcock, Aug. Reichard, T. Bailly Blanchard, E. Miltenberger, A. Schreiber, W. B. Schmidt, Chas. Laitte, J. Tuyes.

1Jan—1an

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE

TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne, favorisés particulièrement du sud et l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

FERRIER, Surmont, samedi, 27 juin
WASHINGTON, Lashenez, samedi, 11 juillet.
VILLE-DE-PARIS, samedi, 25 juillet.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris vin)

POUR BREST OU LE HAVRE :

Première cabine, $125. Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits

Installation parfaite pour quelques passagers d'entrepont à $40.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen, ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New-York,
A. DE MARCHAL, Agent,
nov—1an Gallier Court, Lettre H, N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glascow et New-York.

STATE OF LOUISIANA, 2000 to. capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA, 2000 .. capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA, 2400 .. capt. Pim.
STATE OF PENNSYLVANIA, 2500 .. capt. Brass.
STATE OF VIRGINIA, 2500 .. capt. Sadler.
STATE OF GEORGIA, 2500 .. capt. Cooper.
STATE OF NEVADA, 2000 ..
STATE OF OHIO, 2000 ..
STATE OF DAKOTA, 2000 ..

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines, et reçoivent et agencent des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour repôcos sans surtaxe extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. Il n'est rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration sur par sonne qui désirent les envoyer faire aux amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour de plus ample renseignements, s'adresser à

A. K. HELLER & CO.
AU No 29 de la rue Carondelet,
Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD recommencent leur service régulier

Départ :

	DE BREME.		NILLE-ORLEANS.
Strasbourg	12 sept.		17 oct.
Kyrnefurt	3 oct.		7 nov.
Hannover	15 oct.		21 nov.
Keoln	7		9

Les autres jours de départ seront annoncés plus tard.

Un pardon de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à Southampton, tant à l'aller qu'au retour, le touchant à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 40
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême :
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 45
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres..... $50 en or.
Entrepont..... 25
Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre, à la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. STOCKMEYER & CO., Agents,
5 sept—1an Au No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le HAVRE, Cherbourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie :

Vandalia, Capt. Fassen.
Germania, Capt. Jonas.

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	Du Hâvre.	De Sandander.	De Nlle-Orléans. "Vandalia."
Janv. 21	Fév. 1	Fév. 6	Mars 11
"Germania"			
Mars 14	Mars 17	Mars 22	Avril 26

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Hâvre, Cherbourg et Santander, tant à l'aller et au voyage de retour (le touchant à la Havane, à Cherbourg, seulement au retour); pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.

De la Nouvelle-Orléans ou de Cherbourg, ou à Hamburg :

Première Cabine, $150—Entrepont, $35.

Du Hâvre, Santander ou Southampton, à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :

Première Cabine, $150—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, Cherbourg, Hamburg, Anvers, Rotterdam, Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On signera des bonnes-assemblées pour tous les ports du continent, entre le Hâvre et Cronstadt.

MM. Pocke Willems & Co., à Galveston, et M. Ernest Cousin, à Mobile, sont chargés de signer des connaissements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de Mobile, et pour les passages sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE.
Agents-Généraux,
Au Bureau de la Commune,
C. B. RICHARD & BOAR,
Agents-Généraux de Passage,
41, Broadway, New York.
F. BROMBERG, Mobile.
Agents pour le Passage. 1août—10m

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ..... $500,000

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL.

Année 1873.

Montant des primes de Famille		230,627 58
Emoluments rapportés non expirés et primes remboursées	61,959 89	
Montant net des primes		222,767 6
Escompte et intérêts		44,087 2
		$266,854 8
Pertes payées, réassurances et pertes non réglées	$153,159 77	
Commissions générales et taxes	22,172 21	
Réserve et dividende sur actions	68,814 70	
		$244,147
Bénéfice net		$277,071 1
ACTIF de la Compagnie consistant en taux du marché :		
Bons, actions, prêts et billets à recevoir		$
En caisse et primes en voie de recouvrement	56,865 53	
Total de l'actif		$690,338

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, 10,000 prises du nombre au cas des primes de l'an 46, et avoir payé dixpour cent de dividende aux Actionnaires, ont résolu de payer, comptant un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

—Directeurs pour 1874—

JNO. G. GAINES, JAS. I. DAY,
E. J. HART, GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP,
HUGH WILSON, G. M. BAYLY.
B. BISCOE, JAMES BYRNES,
I. N. MARKS, J. I. HARRIS,
CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER, L. ALCUS,
J. WEISS, B. T. TORIAN,
R. W. TAYLOR, SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices comme l'incendie, les risques de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à ses bureaux, No 6 de la rue du Camp, coin Commercial Alley. 23 janv—

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS :

ARISTIDE GERARD, ... Président
EMILE DEBUYS, ... Vice-Président
DUSSAU HALPHEN, ... Secrétaire
ULGER LAUVE, ... Trésorier

BUREAU DES DIRECTEURS :

Jules Tuyes, Jean Langles,
Alphonse Terrion, Danville E. Kernion,
P. Cyprien Rioard, Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan, Emile DeBuys,
Aristide Gerard.

COMITÉS :

Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Terrion, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Terrion, D. L. Kernion, P. C. Rioard.
Manufactures et opérations—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Réglements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION :

Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 19 déc—3m

ACHETEZ VOS

CIGARES, CIGARETTES & TABACS

Chez E. D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,

P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETÉ.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans, Pour Mandeville, Lonsburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à eaux pressées

CAMELIA,

Capitaine Hanover,

partira pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à 5 heures du soir, et le DIMANCHE, à midi du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le MERCREDI, à l'arrivée du convoi de 9 heures du matin; le VENDREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi; le DIMANCHE, à l'arrivée du convoi de 7 heures et demie du matin.

Le LUNDI et le JEUDI le bâteau ira jusqu'à Fold Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington. Retour du convoi de Covington, le mardi et le vendredi, à 4 heures du matin; Madisonville tous les matins, le dimanche et le mercredi soir.